

VOTRE RÉGION

HAUTES-ALPES Un bon bilan pour la 23^e édition

Chaillol et « les exigences d’une scène conventionnée »



Le percussionniste de Perrine Mansuy, Jean-Luc Di Fraya, à l’image de ce festival : expressif et plein de couleurs. Photo Le DL/Gérald LUCAS

Avec 4 000 personnes pour les concerts, auxquelles il faut ajouter 700 à 900 autres spectateurs sur les rencontres avec les artistes, les balades musicales et les stages, la 23^e édition fait un tout petit mieux que la précédente pour ce qui est de la fréquentation. « Mais notre attente n’était pas tellement là, précise Michaël Dian. Ce qui a été nouveau cette année, c’est qu’on a affiché les soirées complètes plusieurs jours en amont. Par ailleurs, il y a des endroits où nous allions pour la première fois, qui ont fait de très belles salles ». Autre sujet encourageant : les nombreux retours des gens, dithyrambiques, sur la programmation de cette année et un public visiblement très concerné par le nouveau conventionnement. « Il y a eu beaucoup de marques d’affection, les gens nous disant que cette reconnaissance était méritée. »

■ Des enjeux tenus

Pour Michaël Dian, cette saison avait deux enjeux : réussir cette édition aussi bien que les précédentes, mais aussi que le travail souterrain de structuration fonctionne. « Toute l’ingénierie a été repensée, réaffirmée, comme les fiches de postes de chacun, une organisation interne beaucoup plus pointue. On a refondé le conseil d’administra-

tion intégralement. Il est maintenant paritaire, très impliqué, avec un collège territorial et un collège artistique. Parallèlement, des groupes de travail sont nés ». Une année charnière durant laquelle “L’espace culturel de Chaillol” était très attendu par le public mais aussi par les institutions. Des institutions qui n’ont pas manqué de marquer leur intérêt par leur présence, notamment durant la signature de la convention, et qu’il ne fallait pas décevoir. « On peut dire que c’est une année réussie parce que les deux niveaux d’enjeux ont été parfaitement tenus. On s’est hissé à des niveaux d’exigence qui sont ceux d’une scène conventionnée sans perdre la qualité d’accueil ni la convivialité qui caractérisent ce festival ».

Alors, quid du festival de Chaillol à venir ? « Rester bon pour ce qu’on est dans ce territoire, à savoir continuer à faire le lien entre les habitants, les artistes et les collectivités. Approfondir les relations avec la population en travaillant sur la sociologie de nos publics. Et enfin, travailler la portée nationale et internationale de nos actions, en faisant en sorte qu’une œuvre créée à Chaillol puisse se jouer ailleurs ». Un directeur et toute une équipe qui peuvent partir en vacances le cœur léger.

Gérald LUCAS

ÉTÉ 44 : LES DERNIERS TÉMOINS Commémoration des 75 ans du débarquement en Provence et de la Libération

Andrée, 3 ans, sauvée des nazis par Jeanne et Jean Rous

En Provence et sur la Côte d’Azur, le réseau Marcel a sauvé 527 enfants juifs. Dont Andrée Poch-Karsenti, cachée à Annot par la famille Rous.

« J’avais 14 ans. Mon frère m’a emmenée à Nice pour revoir le logement situé rue Népce où notre famille résidait. Puis, il m’a conduite dans le bâtiment d’en face. Au deuxième étage, il a sonné, s’est écarté. Jeanne a ouvert la porte et s’est écrié : “Dédée !” » Andrée Poch-Karsenti a réchappé de la barbarie nazie grâce à ces nombreux anonymes parfois élevés au rang de Justes par Yad Vashem, l’institut international pour la mémoire de la Shoah.

Andrée avait à peine trois ans quand ce 8 novembre 1943, ses parents sont arrêtés par la Gestapo à Annot, au sud-est des Alpes-de-Haute-Provence, et déportés dans les camps de la mort. « Mon père était peintre en bâtiment, ma mère au foyer. J’étais la cadette de la fratrie, mes deux frères avaient dix et neuf ans. » Ce jour-là, comme souvent, Andrée est allée jouer avec Jacques, de deux ans son aîné, le fils de Jeanne et Jean Rous, qui habitent en face, alors que ses deux frères aînés sont déjà mis en sécurité à l’extérieur de Nice...

■ M. et Mme Tout le monde »

« Jeanne et Jean Rous étaient M. et Mme Tout le monde, mais aussi des gens exceptionnels, analyse Andrée Poch-Karsenti. Ils ont caché d’autres juifs. » Grâce au réseau Marcel [lire



Andrée Poch-Karsenti a survécu grâce aux parents de Jacques Rous. Photo Michèle MEROWKA

ci-contre], Andrée circule ensuite de cache en cache.

À la Libération, Andrée, orpheline, est récupérée, tout comme ses deux frères rescapés, par sa famille paternelle qui habitait Metz, puis part au Maroc avec ses grands-parents, avant de rallier la métropole à 17 ans. « J’ai fait des études d’infirmière puis de puériculture. Je me suis mariée, on s’est installé avec mon mari dans la région parisienne. » Où trois enfants naîtront, dans ce foyer riche aujourd’hui de sept petits-enfants.

« Un jour, mon frère aîné tombe à Metz sur une publication éditée en Israël dans laquelle on recherche les enfants juifs cachés et sauvés seulement par

le réseau Marcel créé par Odette Rosenstock et Moussa Abadi. Il s’avère après quelques recherches que le couple habite Vincennes, pas très loin de mon domicile. J’ai fait en sorte que Jeanne et Jean Rousoient nommés Justes parmi les nations. Ce qui fut fait en 2005 ».

Ce samedi 17 août, Andrée Poch-Karsenti participera aux cérémonies organisées pour le 75^e anniversaire de la Libération à Rigaud, dans les Alpes-Maritimes. La veille, elle retrouvera Jacques Rous, médecin retraité, ancien adjoint au maire de Digne, avec lequel elle est restée en contact étroit depuis cette période tragique.

B.F.

527 RESCAPÉS

Le réseau Marcel est né à l’initiative d’Odette Rosenstock, médecin, et Moussa Abadi, critique théâtral. Avec l’aide de l’évêque de Nice M^{gr} Paul Rémond et des familles protestantes, ils sauvèrent 527 enfants juifs de la déportation entre 1943 et 1945, en organisant un réseau de planques dans la région Provence-Alpes-Côte d’Azur. Odette a été déportée en avril 1944, mais a survécu. Son mari a été arrêté mais relâché, car la Gestapo n’a pas trouvé sa véritable identité. Andrée Poch-Karsenti a relaté dans son ouvrage “Les 527 enfants d’Odette et Moussa”, l’épopée de ce couple pas comme les autres.

Une journée de mémoire

« Il nous faut faire vivre cette mémoire auprès des jeunes générations » explique Jean-Claude Pallanca, postier au civil, président de l’association Infos des vallées, qui édite un journal numérique dans l’arrière-pays niçois et qui organise ce samedi 17 août à Rigaud (Alpes-Maritimes) une journée du souvenir particulière. Une exposition de documents sera présentée sous la forme de panneaux comme un mur éphémère à la mémoire des Justes de la région et de la Résistance locale. Cette journée a reçu l’appui de la fondation pour la mémoire de la Shoah présidée par Serge Klarsfeld, qui a d’ailleurs envoyé un mot de soutien à l’association. « On recense 13 Justes dans notre canton, précise Jean-Claude Pallanca. Et entre Saint-André-les-Alpes et Touët-sur-Var, 45 résistants ont été assassinés par les nazis. Il faut que les futurs citoyens de ce pays s’en souviennent. »

Jusqu’au 31 décembre 2019

Pour notre anniversaire, on vous a préparé

6 millions de cadeaux...

IN FRANCE

30 ans

LIDL

Tentez de gagner :

1 an de courses à gagner par semaine

un Voyage à gagner par mois

une BMW X1 à gagner par mois

... et plein de gros lots !

Retrouvez le détail de nos jeux sur lidl.fr

*En France

VENDREDI 16 ET SAMEDI 17 AOÛT*

Pêches

La barquette de 1 kg : 2,49 €
Les 2 barquettes : 3,73 €
(1 kg = 1,87 €) soit l’unité 1,87 €
Catégorie 1
Calibre 56/61 mm
Variété : Chair blanche et /ou jaune

-50% SUR LA 2^{ÈME}

LA 1^{ÈRE} BARQUETTE **2.49 €**

1 24€

LA 2^{ÈME} BARQUETTE

Origine **FRANCE**

Abricots

Catégorie 1
Calibre 40/45 mm

Le kilo 2.49€

Origine **FRANCE**

*Offres également valables dans les supermarchés ouverts le dimanche 18 août

LIDL

... Le vrai prix ... des bonnes choses